

Les milles américains forma trois camps sur notre gauche, ayant
des postes jus qu'à la rivière; le corps des milites ou des Indiens
sur notre droite; trois cent solitaires au bord du marais; le poste
de Brownthorn hiel devenu inutile; les galises s'ayant de passer dans
la rivière restés au camp.

La ville de Sawanah se fit sur la rive droite de la rivière de
son nom est sur un terrain sablonneux; la droite un peu élevée
et la gauche a un marais qui conduit à la rivière; elle a en
avant d'elle, une première ligne de redoutes éloignées de soixante
du corps de la place; ces batteries rasantes descendent à un mille
sur son front; les ouvrages sont de sable revêtus de planches
et de saussaies; à vingt toises des rebranchement regne un abatis
très garni en certains endroits; derrière est abattée une esplanade
de tranchée ou les ennemis étoient à l'abri du canon.

La première ligne est garnie de cinquante deux canons de neuf
et deux de vingt deux sept mortiers ou obusiers, et plusieurs
pièces de campagne.

Sur le comte de Stoin jugeant que l'attaque de Sawanah ne
pouvoit se faire de vive force sans courir le risque de perdre
une partie de son armée, se détermina à ouvrir la tranchée
et à établir des batteries qui par le calibre des pièces feroient
faire le feu des ennemis qui nous incommodoient même dans
notre camp; ordonna de débarquer du dix huit du douze
et neuf mortiers; l'ouverture de la tranchée fut fixée au
lendemain, les américains promirent des outils qu'ils n'avoient pas
le peu qu'ils feroient avec ce que nous en avions ne put faire
employer que trois cent travailleurs.

75 à sept heures du soir mit le général ayant pris la parole d'assiéger
trois mille hommes bien rebranchés avec deux mille cinq cent
très fatigués, et à moitié nus; on commanda trois compagnies
de grenadiers, et trois de chasseurs, portés par des portées
à quatre vingt dix hommes, pour couvrir les travailleurs;